

Marie-France St-Laurent, ethnologue
Agente de développement culturel de la MRC de Lotbinière
Collaboration : Jean-Sébastien Blais, service de cartographie

Saint-Apollinaire



Saint-Apollinaire voit le jour en 1853 avec l'arrivée de gens en provenance de la paroisse de Saint-Antoine-de-Tilly. D'ailleurs, Saint-Apollinaire résulte d'un détachement territorial de la paroisse de Saint-Antoine-de-Tilly et de la seigneurie de Tilly. La construction de la voie ferrée de l'Intercolonial

en 1898 ainsi que la construction de l'autoroute Jean-Lesage (20) au début des années 1960 contribuent au développement de cette municipalité. Sa position stratégique en périphérie de Québec favorise présentement son expansion rapide. Saint-Apollinaire (4 509 citoyens) est la municipalité la plus peuplée de la MRC de Lotbinière et elle aspire au statut de ville qui est attribuable avec 5000 citoyens et citoyennes.



Vue du rang Terre-rouge, un des premiers secteurs de colonisation à Saint-Apollinaire avec l'avancée sur le territoire des citoyens de Saint-Antoine-de-Tilly.

Le patrimoine bâti de Saint-Apollinaire

Les données du rôle d'évaluation foncière de la municipalité de Saint-Apollinaire nous ont permis d'étudier les informations de 1 851 unités résidentielles. Il ressort que 121 maisons (6,6 %) ont été construites avant 1900, 174 maisons (9,4 %) entre 1900-1949 et 1556 (84 %) de 1950 à nos jours. Compte tenu de l'explosion des développements résidentiels récents dans la municipalité, il est

évident que l'information concernant les pourcentages devient de moins en moins significative. Si on observe le nombre absolu de demeures anciennes construites avant 1900, on retrouve 121 maisons ancestrales à Saint-Apollinaire comparativement à 137 à Sainte-Croix (dont l'érection civile date de 1845). Il s'avère donc que la municipalité de Saint-Apollinaire comporte un grand échantillonnage de demeures patrimoniales dignes d'intérêt.

Saint-Apollinaire constitue un heureux mélange entre sa vocation résidentielle, industrielle, commerciale et agricole. Les rangs comportent plusieurs bâtiments agricoles dont certains sont convertis en écuries. La sauvegarde du patrimoine est souvent l'apanage de quelques passionnés qui redonnent vie à des bâtiments devenus désuets.

Enjeux pour la municipalité

Pour une municipalité comme Saint-Apollinaire, le principal défi consiste à préserver ses atouts au niveau patrimonial, sans pour autant freiner son développement domiciliaire actuel. Heureusement, ce dernier a été circonscrit dans de nouvelles aires de développement et, ainsi, il interfère peu sur les trames anciennes du village et des rangs qui permettent encore de comprendre l'histoire agricole et commerciale de la municipalité. On perçoit aisément la place occupée par les institutions, les commerces ainsi que les premiers habitants.

En parcourant la rue Principale, ainsi que les rangs Bois-Franc, des Moulanges, Marigot, Bois-de-l'ail et Prairie-Grillée, entre autres, on découvre de petits trésors architecturaux bien préservés et caractérisés par la présence du bois, du bardeau de cèdre décoratif caractéristique de la région, et des toitures de tôle. On sent également chez plusieurs propriétaires de maisons anciennes le souci de préserver les matériaux d'origine et de restaurer en respectant le style architectural. C'est là un atout pour le patrimoine architectural local.

La municipalité a réalisé quelques actions au fil des ans afin d'intervenir adéquatement en matière de patrimoine bâti. Mentionnons la réalisation d'un inventaire architectural et l'adoption, en mars 2008, d'un Plan d'implantation

Les bardeaux décoratifs

Dans son ouvrage *La maison au Québec : de la colonie française au XX^e siècle*, l'ethnohistorien Yves Laframboise souligne que la région de Lotbinière est particulièrement riche en beaux spécimens de revêtements extérieurs en bardeaux de cèdre décoratifs. « Le procédé consiste à donner une forme géométrique quelconque à l'extrémité visible du bardeau et à l'agencer avec des bardeaux semblables ou de forme différente. Les effets sont variés, et parfois étonnants. Cette technique aurait été mise au point lorsqu'on a commencé à scier de façon mécanique le bardeau, plutôt que de le fendre. Cette technique est apparue dans la seconde moitié du 19^e et a été popularisée avec le style néo-Queen Anne. Les spécialistes en architecture la qualifient de bardeaux de cèdre décoratifs de Saint-Apollinaire.

et d'intégration architecturale (PIIA) qui lui permet de mieux contrôler le développement de son cœur de village où se retrouve le noyau ancien du village dénommé Francoeur (fondé en 1919 et fusionné avec Saint-Apollinaire paroisse en 1974). Par ce geste, elle démontre un souci de préserver son patrimoine architectural et la trame villageoise.



Vue aérienne de 2004 de Saint-Apollinaire. La rue Principale, devenant rang de Gaspé, est maintenant protégée par un PIIA afin de préserver le caractère patrimonial du cœur du village.

Voici les principaux styles architecturaux anciens dans la municipalité de Saint-Apollinaire



- 1 • Dans le rang Bois-Franc, bel exemple de maison québécoise construite avant 1900 et dont les matériaux d'origine et le style ont été soigneusement préservés. À noter la tôle à la canadienne.
- 2 • Dans le rang Bois-franc est, maison de style mansard, ici qualifié à quatre-eaux ou quatre versants, et construite en 1920.

- 3 • Maison de style vernaculaire de la rue Principale. À remarquer le magnifique bardeau de cèdre ouvragé bien préservé de même que la fenestration.
- 4 • Maison de style vernaculaire de la rue Principale construite en 1895 présentant une tourelle d'inspiration victorienne à l'avant et un recouvrement typique de cette époque : le bardeau d'amiante.